



Le Bolley

Numéro 23

Juin 2000 - Juillet 2000

Le grand rendez-vous 2000

Paroisse St-Sauveur de Québec - Le samedi 5 août 2000



Une photographie du début du siècle dernier, du quartier St-Sauveur qui se délimite dans la ville de Québec entre la falaise et la rivière St-Charles. De nombreux pionniers Beaulé s'y installaient et fondaient familles entre 1850 et 1900. Ils y vécurent au rythme de la Famille Plouffe symbolisée plus tard par le populaire téléroman de l'écrivain Roger Lemelin qui a vécu une partie de sa vie dans ce patelin...

C'est en hommage aux valeureux ouvriers de cette époque que les descendants s'y rassemblent... pour se souvenir et... pour fraterniser.

L'invitation est aussi lancée à tous les membres de la grande famille Beaulé dispersée en Amérique.

Bonjour, bonne saison d'été...

Vous n'alliez tout de même pas croire qu'on vous avait oubliés... Voyons donc! Que voulez-vous? Les mois passent vite pour tout le monde : autant pour les directeurs qui ont des professions à mener que pour les retraités engagés dans leur bénévolat...

Pour ma part, je me réjouis toujours de voir nos membres prendre le temps de nous faire parvenir de belles photos et histoires de famille, le présent bulletin en est encore une preuve. Merci! Je me réjouis aussi, avec vous tous, de voir les directeurs trouver, à même leurs horaires chargés, les heures nécessaires à la gestion et à la bonne marche de notre association... Un gros merci!

On trouve même le temps de pondre de belles initiatives et de les mettre en branle. Je vous raconte celle-là, sortie directement du dévouement de notre vice-président, Paul Beaulé, directeur pour la région de Québec.

C'était le 4 mars dernier, à l'occasion de notre session de travail à Sillery, que ce dernier nous faisait part de son plan de rassembler les descendants des grandes familles Beaulé autour de la paroisse St-Sauveur de Québec. Tout le monde sait à Québec que plus d'un grand-père et arrière y ont vécu et œuvré au cours des deux derniers siècles. Paul avait à peine annoncé cette bonne idée que les membres présents à cette rencontre s'empressaient de l'assurer de leur collaboration. Initiative heureuse qui tombait à point car au cours de la dernière décennie, les Beaulé de la grande dispersion s'étaient rassemblés à Lewiston au Maine, à Ste-Cécile de Whitton en Estrie, à Drummondville en Montérégie et enfin à Laverlochère au Témiscamingue. Le rendez-vous Québec 2000 était donc lancé.

Cela allait être en même temps une belle occasion de faire connaître auprès des nôtres à Québec le grand projet de rassemblement de l'an prochain, les célébrations 1751 - BOLLEY-BEAULÉ - 2001.

Toujours dans la veine de cette même idée, on comprenait que le thème du bulletin d'été s'imposait : les grandes familles Beaulé de Québec. Le voici donc ce bulletin « Beaulé de Québec »; d'autres numéros viendront par la suite compléter cette belle histoire de pionniers.

Ici encore les volontaires, cette fois des historiens, se sont empressés de sortir les collections de photos et les données familiales. Il me fait chaud au cœur de les en remercier : de nouveau, Paul Beaulé, pour ses notes et fresques historiques sur la paroisse et le quartier St-Sauveur. Puis les Bernard Beaulé de Loretteville, Jean-Jacques Beaulé de Charlesbourg, Françoise Beaulé de Beauport, Marc Beaulé de Val Bélair et Louise Rochette de Breakeyville; tous ensemble ils nous permettent aujourd'hui de vous présenter une partie de la famille de Clovis Beaulé, leur arrière-grand-père et d'autres histoires de pionniers suivront... En équipe, tout est possible, en voici une belle preuve.

Il ne me reste qu'à ajouter à mon tour, suite à l'invitation des familles Beaulé de Québec, mon propre mot d'invitation à cette rencontre régionale de la paroisse St-Sauveur de Québec. Encore une grande occasion de revivre une partie de la belle histoire des descendants de Lazare Bolley en Amérique. Encore une occasion de fraterniser.

Encore une occasion de revoir Québec, ville grande en histoire, surtout quand elle se pare pour ses magnifiques célébrations annuelles des Fêtes de la Nouvelle-France. Venez voir.

Yvan Beaulé
Président



- SOMMAIRE -

Mot du président.....	2	Vive la Bourgogne.....	15
Rendez-vous 2000	3-5	Tableau d'honneur	16
Des pionniers Beaulé.....	6	À propos de généalogie.....	17
Des hommes de métiers	7	De belles générations	18
Photos de familles	9-11	De tout de partout.....	19
Assemblée générale.....	12-14	Les mots de la fin	20

RENDEZ-VOUS 2000 - PROGRAMME DE LA JOURNÉE

Le samedi 5 août 2000

13 h **Départ pour la visite des sites historiques**

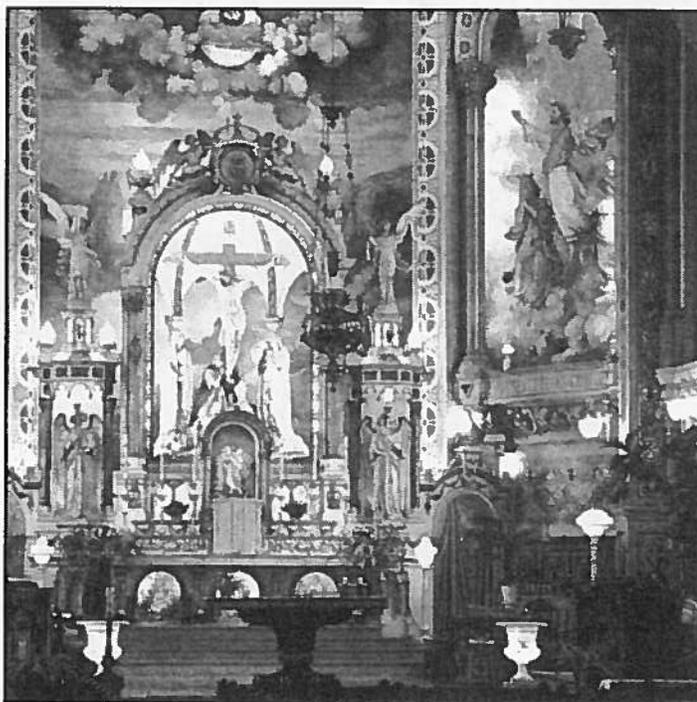
Le ralliement pour le départ se fera sur le parvis de l'église Saint-Sauveur. Pour s'y rendre, à partir de pont Pierre-Laporte, prendre le boul. Henri IV et prendre la sortie boul. Charest Est. Faire environ 5 kilomètres pour tourner vers le nord à la rue Durocher qui est croisée par l'avenue de Oblats où l'église St-Sauveur est située au 215, avenue des Oblats. (Voir détails sur la carte à la page suivante). Vous pourrez stationner votre voiture dans les rues avoisinantes.

16 h **Assemblée générale à la salle paroissiale de l'église St-Sauveur**

17 h **Célébration communautaire à l'église St-Sauveur**
(De nombreux Beaulé y furent baptisés)

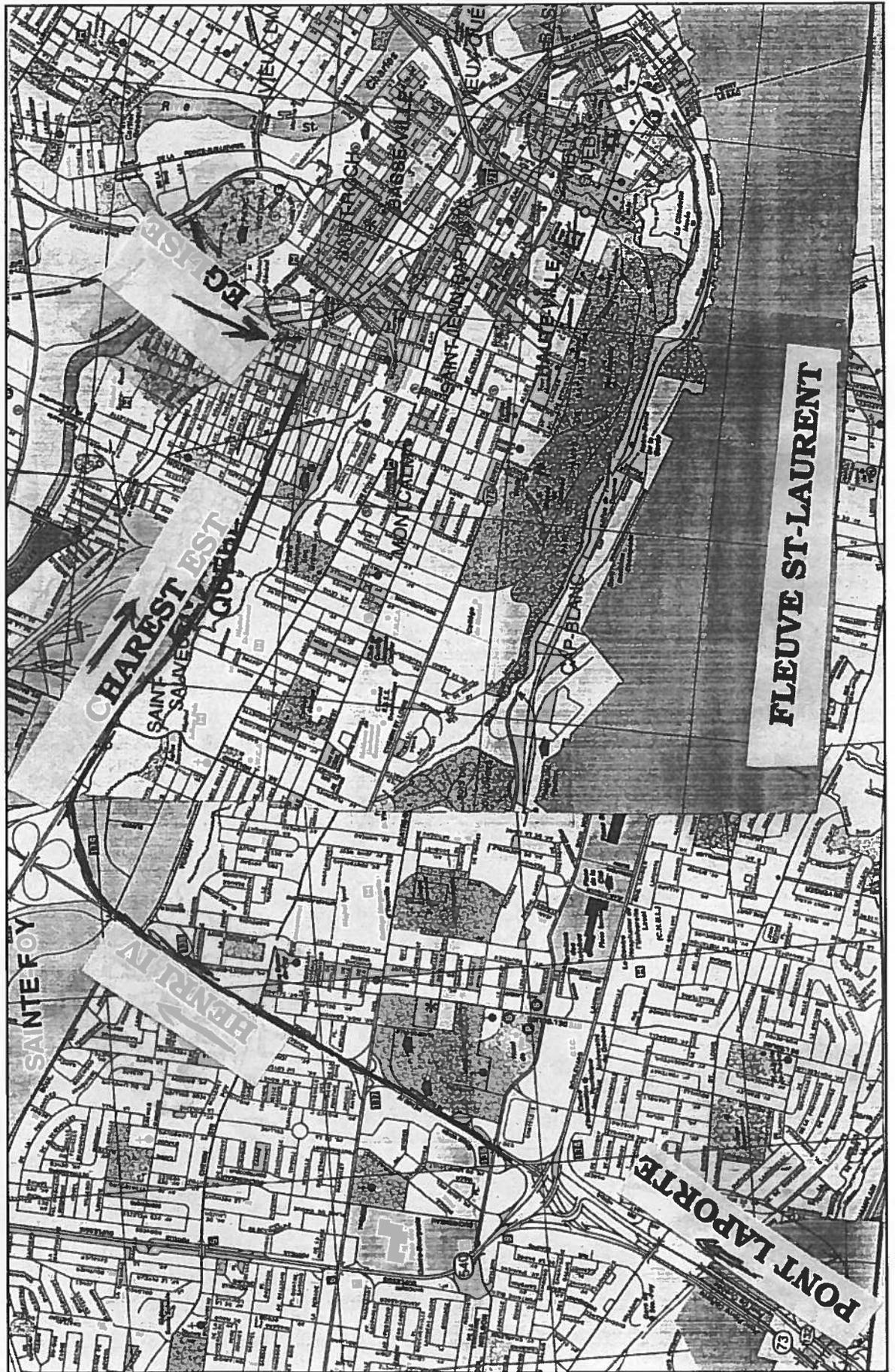
18 h **Souper libre dans le Vieux-Québec**
(L'endroit du restaurant sera déterminé sur place)

**PROFITEZ EN MÊME TEMPS DES FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE
dans le Vieux-Québec du 2 au 6 août**



Magnifique intérieur de l'Église Saint-Sauveur.

RENDEZ-VOUS 2000
Paroisse St-Sauveur, 215, avenue des Oblats.
BIENVENUE!



LE QUARTIER ST-SAUVEUR

Ce petit territoire de St-Sauveur est grand en histoire puisque Jacques Cartier y avait établi ses campements dès ses premiers voyages de découverte. Puis, au temps de la Nouvelle-France, les rives de la rivière St-Charles avec ses riches terres agricoles avaient vu s'installer les tout premiers colons.

Aux temps des nôtres, soit au 19^e siècle, le coin s'était urbanisé, principalement avec l'arrivée des premières industries de la chaussure et du vêtement qui en ont d'ailleurs été le principal moteur de l'économie jusqu'à la fin du siècle dernier.

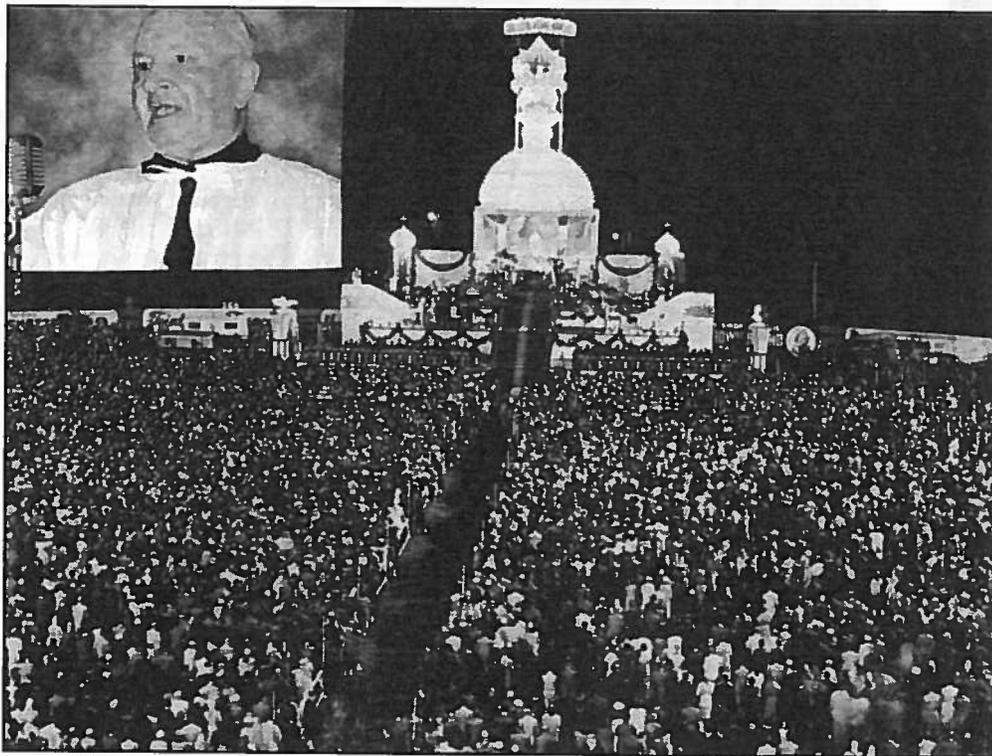
La paroisse St-Sauveur

À cette époque, les habitants formaient une communauté très solidaire qui avait appartenu successivement à la paroisse maîtresse de Notre-Dame de Québec, puis à la paroisse St-Roch après 1829 jusqu'à l'ouverture des registres de la paroisse St-Sauveur en 1867.

Ces mêmes registres paroissiaux indiquent bien, pour l'année 1892, la grosseur de la paroisse : 812 baptêmes, 148 mariages, 752 sépultures.

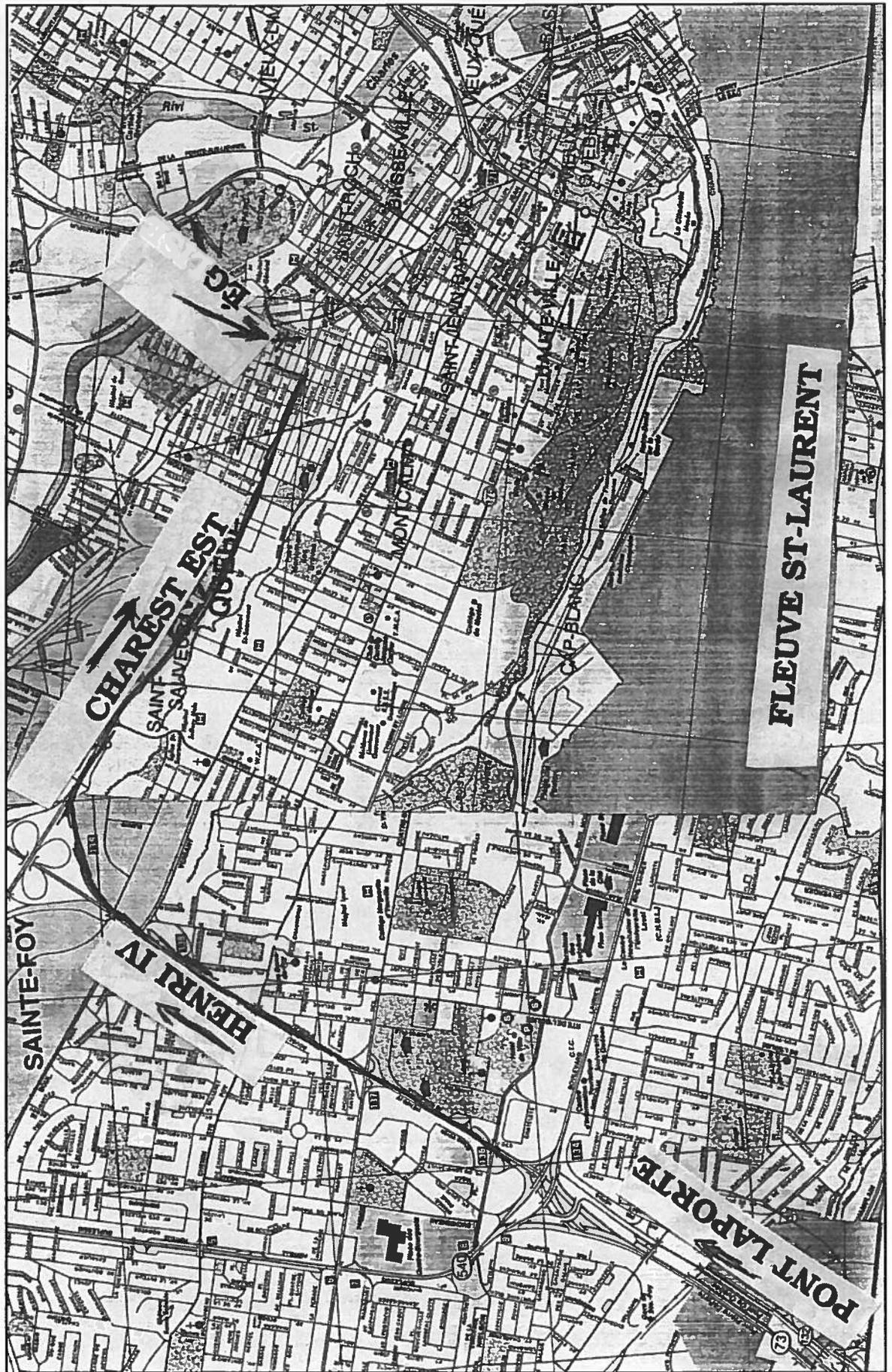
L'église a joué un grand rôle envers ces vaillantes gens de différents métiers puisqu'elle leur permettait d'aider les plus démunis. Grâce à elle, de nombreuses institutions ont vu le jour dans ce milieu telles que des hôpitaux, des couvents, des écoles, des foyers.

Des leaders informels conduisaient leur destinée et en particulier le célèbre Père Victor Lelièvre, vicaire en la paroisse de 1903 à 1923. Il était reconnu pour ses talents d'orateur infatigable. Sa vie sera portée en étude au Vatican pour canonisation en témoignage de son dévouement exemplaire.



Nous voyons ici un magnifique Reposoir qui était érigé annuellement selon la tradition en l'honneur de la Fête-Dieu, au Parc Victoria à l'époque de Père Victor Lelièvre, oblat, lequel favorisait le rassemblement de milliers de participants.

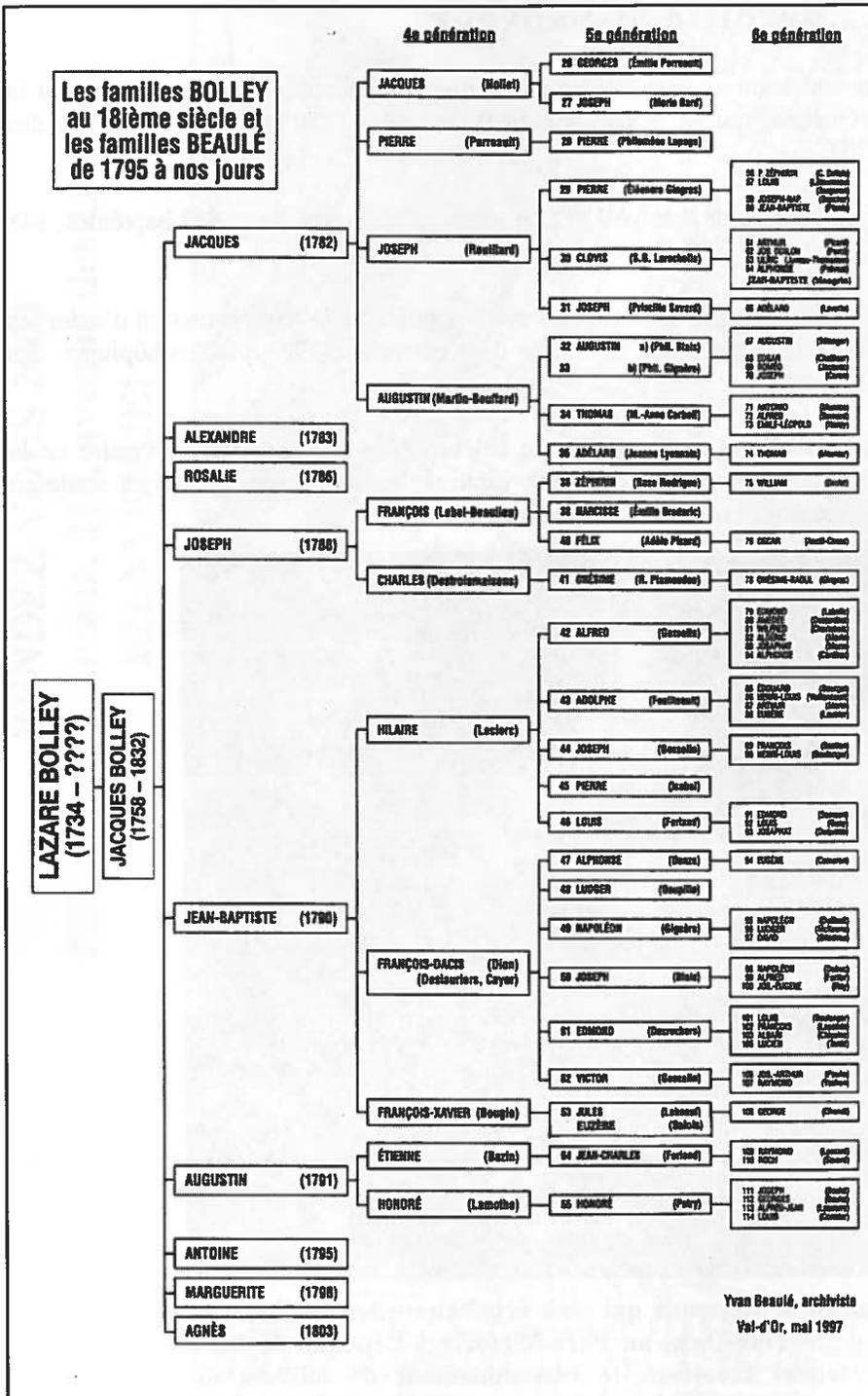
RENDEZ-VOUS 2000
Paroisse St-Sauveur, 215, avenue des Oblats.
BIENVENUE!



Les lignées pionnières chez les Beaulé de Québec...

D'abord toutes nos excuses auprès de nos tantes, cousines et nièces qui n'y trouveront ici aucune mention des descendants et descendantes des dames Beaulé; disons que le présent schéma se voulait tout simplement un plan général pour expliquer la dispersion du nom Beaulé en Amérique.

Je sais qu'on va répéter ici des données historiques déjà mentionnées auparavant, mais quand même... En gros, voici. La première partie de la famille de Jacques Bolley, soit JACQUES, ALEXANDRE et JOSEPH BEAULÉ, s'est orientée vers la ville de Québec; l'autre partie, soit JEAN-BAPTISTE et AUGUSTIN BEAULÉ est partie vers l'Estrée; puis de là vers la Montérégie, le Témiscamingue et les Etats-Unis.



Descendons la pyramide de JACQUES (1782)

Selon nos recherches, il n'aurait jamais vécu lui-même à Québec même si on y trouve des mentions de sa présence comme parrain de petits-enfants à l'occasion.

Ses quatre fils, Jacques, Pierre, Joseph et Augustin pour leur part, sont tous venus vers Québec; les deux derniers y ayant établi de grosses familles.

On les retrouve ces deux-là dans les registres de la paroisse St-Roch, peu après 1850, faisant bon voisinage avec leurs cousins François et Charles, nés, pour leur part, à Québec même, dans les années 1814-18.

Descendons encore...

À la cinquième génération, soit à partir de 1867 jusqu'à la fin du siècle, on retrouvera la presque totalité de leurs descendants dans la grande paroisse de St-Sauveur.

Comptez par vous-mêmes, de Georges (26) à Onésime (41). Et si vous y ajoutez autant de familles fondées par leurs tantes et leurs sœurs Beaulé vous allez voir qu'il y avait joliment de parenté dans le coin...

Remontons à la quatrième génération...

Pour l'exposé historique d'aujourd'hui, nous avons choisi la grande descendance de Joseph Beaulé et Julie Rouillard.

Une simple raison pour ce choix : devant l'histoire, celle aura été la plus grosse.

Les autres suivront...

Yvan Beaulé, historien

ST-SAUVEUR de Québec, 1867-1900 : des familles et des métiers...

Le cadre historique : la famille Joseph Beaulé et Julie Rouillard

On le sait, ce couple s'était marié à Notre-Dame de Québec en 1841, mais avait élevé leur famille à St-Isidore de Lévis et au bord de la Beauce, tout autour. Joseph serait-il le premier de sa famille à venir s'établir à Québec? Nous ne le savons pas. Première mention de sa présence : le 8 avril 1857, alors qu'il fait baptisé sa fille Marie en la paroisse de St-Roch. Puis il y a une longue absence,... avait-il été juste de passage? À la même époque, son frère Jacques et Françoise Nollet font baptiser Joseph en la même paroisse le 12 novembre 1859. À ces dates, Joseph et Jacques étaient dits « résidents de cette paroisse ».

Joseph serait-il venu sur Québec avec ses enfants en bas âge, ou serait-il venu les y rejoindre? Les premières mentions de la présence de ces derniers sont des mariages : Délima à Joseph Thibault (St-Roch, 1866), Pierre à Eléonore Gingras (St-Jean-Baptiste, 1869) et Clovis à Sophie Gaudron-Larochelle, (St-Sauveur, 1873).

L'inhumation de Joseph Beaulé, le 2 janvier 1872, décédé à 63 ans, est le deuxième décès de Beaulé à être enregistré à St-Sauveur, une dénommée Julie Beaulé l'avait été en 1867. On dit qu'ils ont été inhumés au cimetière St-Charles.

Ses trois fils sont parmi les toutes premières familles Beaulé de St-Sauveur

-PIERRE et ÉLÉONORE GINGRAS, y font baptiser Pierre-

Zéphirin le 31 août 1872, puis une bonne dizaine d'autres enfants au cours de cette période de fin de siècle. Pierre, « cordonnier » de métier, aura transmis ce métier de père en fils pratiquement pour trois générations. Il faut ici voir le « cordonnier » comme un ouvrier de la chaussure comprenant même les métiers plus spécialisés qui s'y rattachent tel le « machiniste » et le tanneur.

On y voit passer les noms de Pierre-Zéphirin, qui deviendra d'ailleurs plus tard chef de file dans l'organisation ouvrière de ce milieu, puis ses frères, Jean-Baptiste, Louis et Joseph-Napoléon; ce dernier ayant fait déborder la fabrique et le commerce de la chaussure jusqu'à Montréal dans les années 1920.

-JOSEPH et PRISCILLE SAVARD, y font baptiser trois enfants, tous décédés en bas âge, avant de déménager à Lambton en Estrie, puis vers le Maine où l'on retrouve aujourd'hui quelques-uns de ses descendants. Au temps où il demeurait à Québec, il oeuvrait comme « tanneur ».

-CLOVIS et SOPHIE GAUDRON-LAROCHELLE : toute une histoire, à la fois familiale et paroissiale, s'échelonnant sur plus d'un siècle, histoire dont un parlera en photos dans les pages qui suivent.

Hommage aussi aux filles des mêmes familles qui se sont, elle aussi, mariées dans la même paroisse tout en agrandissant encore la parenté.

À Québec, des Beaulé... des métiers... des adresses..., d'il y a cent ans...

BEAULÉ, Félix	ébéniste	8, rue St-Félix
BEAULÉ, François	meublier	20, rue Massue
BEAULÉ, Narcisse	journalier	8, rue St-Félix
BEAULÉ, Joseph	tanneur	199, rue Hermine
BEAULÉ, Augustin	tanneur	312, rue Arago
BEAULÉ, Jean-Baptiste	cordonnier	236, rue Arago
BEAULÉ, Clovis	scieur	390, rue Colomb
BEAULÉ, Mlle Émilie	modiste	301, rue de la Reine
BEAULÉ, Pierre	cordonnier	331, rue Arago
BEAULÉ, Pierre-Zéphirin	cordonnier	359, rue Arago
BEAULÉ, William	commis	418, rue du Roi
BEAULÉ, Charles	pâtissier	314, rue de la Reine
BEAULÉ, Narcisse	cocher	106, St-Patrice
BEAULÉ, Onézime	commis d'hôtel	453, rue St-Vallier
BEAULÉ, Ulric	mouleur	82, Châteauguay
BEAULÉ, Louis	cordonnier	331, rue Arago
BEAULÉ, Arthur	gardien de la paix	168, rue Aqueduc
BEAULÉ, Oscar	architecte	20, rue Massue
BEAULÉ, Odilon	charretier	229, rue Kirouac
BEAULÉ, Edgar	briqueteur	1, rue Hermine
BEAULÉ, Jean-Charles	militaire	108, rue Caron

Sources :

LES BOTTINS
DE LA VILLE DE QUÉBEC

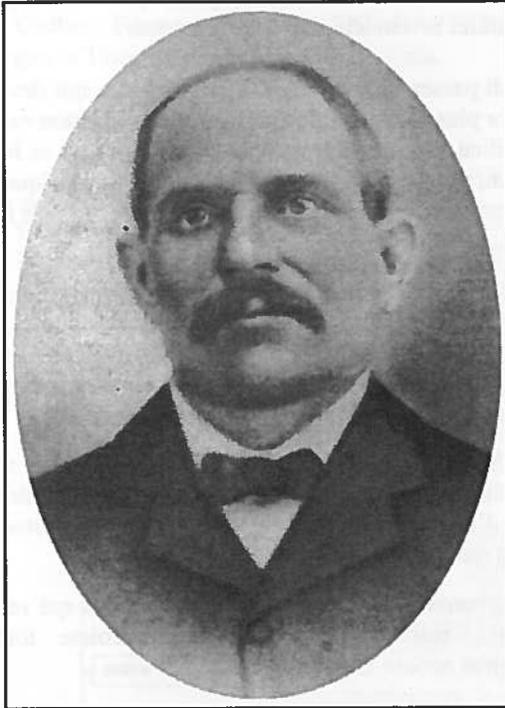
pour les années 1880 à 1920.

Recherches :

L'équipe Bernard Beaulé
de Loretteville

CLOVIS BEAULÉ et SOPHIE GAUDRON dit LAROCHELLE, premier mariage de Beulé en la paroisse St-Sauveur de Québec

Clovis, né en 1850 à St-Isidore de Lauzon, avait vingt-trois ans en ce jour du 12 juin 1873 alors qu'il épousait Sophie Gaudron-Larochelle, fille mineure de Jean-Baptiste Larochelle et de Sophie Philippon dite Picard, de la paroisse St-Sauveur.



Sieur Clovis Beulé (1851-1921)



**Dame Sophie Gaudron-Larochelle
(1854 - 1919)**

Résident de cette paroisse depuis au moins une dizaine d'années, on le disait « journalier », un terme très général pour différencier un ouvrier payé à la journée d'un professionnel à son compte ou d'un contracteur. En fait, Clovis était « scieur de long » ce qui représentait sans doute à ce temps-là un métier très spécialisé exigeant certainement un haut degré de compétence et d'expérience.

La machinerie de sciage, loin d'être perfectionnée comme celle d'aujourd'hui, devait sans doute être conduite d'une main de maître pour retirer le meilleur de chaque bille et produire du bois de charpente de qualité.

En une couple d'occasions, on l'a dit « corroyeur », ce qui, dans les faits, devait signifier à peu près la même chose. Demeurant au 390 de la rue Colomb, (probablement la rue Christophe-Colomb d'aujourd'hui), le couple a fait baptiser onze enfants, soit quatre filles et sept garçons. Par ordre de naissances, allant de 1874 à 1895, ce sont : Eugénie, Jean-Baptiste (alias Clovis), Émilie, (décédée à 13 ans), Laura, Joseph, (décédé à 10 mois), Arthur, Ulric, Blanche, Odilon, Alphonse et Adélarde, ce dernier décédé en 1916, à l'âge de 21 ans.

Avec une telle maisonnée, on peut parler de Sophie comme d'une bonne ménagère, ce dernier terme ne signifiant pas seulement « faire le ménage » mais aussi « ménager » bien gérer, économiser.

Sept des onze enfants vivants se sont mariés dans la paroisse St-Sauveur et y sont demeurés; par la suite, le seul départ étant celui de Jean-Baptiste (alias Clovis) parti fonder famille au Manitoba.

Si l'on additionne les descendants Beulé des cinq garçons qui ont fondé des familles, aux petits-enfants des filles, des Paquette, des Montreuil et des Roy; si l'on ajoute aussi la famille d'Alfred-Clovis, fils de Jean-Baptiste, revenu par la suite établir sa famille à Québec, on peut affirmer qu'on est aujourd'hui devant une des plus grandes familles de Beulé en Amérique.

ST-SAUVEUR de Québec, quelques générations plus tard...

CLOVIS et SOPHIE y avaient inscrit leur mariage en 1873

Cinquante ans plus tard, en 1923, la photo de famille de leur fils Ulric (1886-1949).



ULRIC BEAULÉ et BELZÉMIRE JUNEAU ont célébré leur mariage à St-Sauveur, le 12 juin 1911. À gauche, Lucienne, à droite, Alfred. À l'arrière : Raymond, Cécile et Roger.

Cent ans plus tard, en 1973, la photo de famille de leur petit-fils Raymond.



Raymond Beaulé et Simone Vaillancourt se sont eux aussi mariés à St-Sauveur, le 25 avril 1940. Dans l'ordre habituel : Paul-André, Bernard, Lise, Marielle, Robert et Jean-Jacques.

Encore dans la descendance de Clovis et Sophie...

Arthur Beaulé, (1883-1955), le deuxième des fils de Clovis et dame Eva Picard, qu'il avait épousée en la paroisse St-Sauveur, le 6 mars 1905. La famille allait comprendre trois filles : Gabrielle, Marie-Blandine et Cécile ainsi que trois garçons : Jos-Arthur, Georges-Arthur et Georges-Roger.

Il y avait, dans ce temps-là, la belle tradition des cartes mortuaires. On dirait que, tout comme les pierres tombales, elles allaient parler pour toujours de nos chers disparus. Et elles parlent...

Elles constituent toujours des pièces maîtresses d'archives dans nos collections familiales.

Toutes en beauté, elles fixent à jamais nos ancêtres dans leur époque en plus d'immortaliser les êtres chers avec qui ils ont uni leur destinée et avec qui ils ont perpétué les générations.

Elles sont les monuments de nos albums de souvenirs...



En deuxième position dans nos albums, les photos de noces...



C'était le 30 novembre 1940, en la Basilique Notre-Dame de Québec.

Un lieu bien historique qui avait vu le mariage de Lazare Bolley et Marie Lanclus, près de deux siècles plus tôt...

Georges-Roger Beaulé, fils d'Arthur et petit-fils de Clovis, prenait pour épouse Germaine Lafontaine, fille d'Édouard Lafontaine et Léontine Lacroix de St-Léon de Standon.

La neige et le vent indiquent bien la température au moment de cette photo.

À noter aussi que la parenté est demeurée dans le portique...

La famille de Roger et Germaine comprendra cinq enfants : Henri, Denis, Céline, Carol et Marc.

Photos : Collection Marc Beaulé,
Val-Bélair

L'énigme des deux Clovis Beaulé à Québec, au début du 20^e siècle

Il y avait un premier Clovis Beaulé, époux de Sophie Gaudron-Larochelle et il y avait un autre Clovis Beaulé avec pour épouse dame Mary Mongrin.

Ce deuxième couple, venu du Manitoba, demeurera dans le quartier St-Sauveur de 1904 à 1906, voisin du premier Clovis sur la rue Colomb.

Le premier Clovis, grand chef de famille, était bien connu dans le coin; quant au deuxième, les généalogistes y ont presque perdu... leur latin. Pourtant les registres paroissiaux ne pouvaient tout de même pas mentir.

-Il y avait ce baptême du bébé Blanche Germaine Beaulé en la paroisse St-Malo le 9 juin 1904, portant les signatures de Clovis Beaulé et Mary Mongrin;

-Il y avait cette mention de Clovis Beaulé et Mary Mongrand (Mongrin) au deuxième mariage d'Alfred-Clovis Beaulé, veuf d'Éméline Hamel, à Limoilou, 18 septembre 1950.

-Il y avait aussi qu'au premier mariage de ce même monsieur Alfred-Clovis à Éméline Hamel, (St-Sauveur, le 12 mai 1919), on le disait fils de Clovis Beaulé et Sophie Larochelle de St-Boniface au Manitoba. Vraiment curieux puisque ces derniers ont toujours demeuré à Québec et jamais au Manitoba.

Ou bien les généalogistes n'ont pas noté ces « curiosités », ou bien ils n'ont rien compris et ils ont tout simplement statué que dans leurs répertoires de mariage, Alfred-Clovis Beaulé « serait » un autre des fils de Clovis et Sophie Larochelle. Erreur, il en était en réalité le petit-fils; la lumière a été faite dernièrement dans cette « affaire » par madame Madeleine Beaulé-Rochette de Québec. La parole est à Madeleine.

« Monsieur Alfred-Clovis Beaulé (1900-1952), c'était mon père... »

Il était le fils aîné de Clovis Beaulé et Mary Mongrin de St-Boniface au Manitoba. La note nécrologique d'un journal de Québec (1952) résume ainsi : ancien employé des chemins de fer nationaux, il avait, avec dame Éméline Hamel, élevé au Québec une famille de neuf enfants. Deux garçons - Robert et Raymond et sept filles : Cécile, Irène, Alphéda, Madeleine, Lilian, Doris et Dolorès.

« Monsieur Clovis Beaulé de St-Boniface, c'était mon grand-père... »

Ce Clovis était parti jeune de Québec, vers 1895, pour aller travailler « aux chemins de fer nationaux » au Manitoba. À Reddit, dans le nord de l'Ontario, il avait connu puis épousé une jeune femme du nom de Mary Mongrin, celle-ci pouvant être d'origine métis à ce que l'on disait. La liste des enfants de mon grand-père comprendra, outre Alfred-Clovis, trois garçons tous mariés : Ulric, Arthur et Maxime Beaulé et cinq filles : Blanche (Eugène Hamel), Ida (Jos Willard), Imelda (Eugène Brillant), Jeanne (John Collins) et Alice (Kent Briggs).

« Mon grand-père Clovis se faisait parfois appeler Jean-Baptiste Beaulé... »

Madeleine raconte des souvenirs de jeunesse quand elle se rendait en visite chez ses grands-parents. Parmi ses souvenirs, et elle a bonne mémoire, elle raconte que « le grand-père Clovis se faisait parfois appeler Jean-Baptiste Beaulé »... Ce petit détail, avec bien d'autres jeux de dates et d'anecdotes, permet de certifier que ce deuxième Clovis Beaulé était en réalité le Jean-Baptiste Beaulé, premier fils du vrai Clovis, né à Québec en l'année 1876. Il aurait tout simplement vécu sous ce nom d'emprunt pour des raisons que nous ne connaissons probablement jamais... La suite c'est une épitaphe au petit cimetière de Reddit qui se lit comme suit : « *In loving memory of Mary Catherine Beaulé who died 16 of May 1947, age 63* ».

Et la descendance manitobaine...? Se pourrait-il qu'un monsieur Beaulé de Calgary en fasse partie? Il s'agit du pilote Lloyd Beaulé, membre émérite de l'équipe canadienne de compétition en acrobatie aérienne depuis quelques années... Encore de la recherche à faire!



Tirée de l'album de Madeleine, cette photo de son père Alfred, à droite accompagné de son épouse lors d'une visite à St-Boniface vers 1920.

Aussi sur cette photo, des frères d'Alfred; possiblement les deux messieurs de gauche, si l'on se fie aux ressemblances.

Merci à Madeleine pour cette belle histoire de Beaulé.

Merci à sa fille Louise Rochette-Leblond pour sa collaboration.



LES DESCENDANTS DE
LAZARE BOLLEY Inc.

Association des familles
BEAULÉ d'Amérique

ROUYN-NORANDA (Québec)
Le 1er mai 2000

AVIS DE CONVOCATION

Mesdames, messieurs,

Par les présentes, le conseil d'administration est heureux de vous convoquer à la 9^{ième} assemblée générale de ses membres qui sera tenue le samedi 5 août 2000, à 16:00 hres, en la Salle paroissiale St-Sauveur, 215 avenue des Oblats à Québec.

L'ORDRE DU JOUR comprendra:

- la présentation, la discussion et l'adoption des rapports de l'année 1999;
- le suivi des projets et activités en préparation:
 - VOYAGE FRANCE 2000;
 - Célébrations 1751 - BOLLEY-BEAULÉ - 2001
- l'étude et l'adoption, s'il y a lieu, d'une résolution du conseil d'administration proposant une modification à la composition de ce même conseil, soit l'élargissement à un nombre illimité de directeurs.
- le choix des directeurs pour le terme 2000-2001.

L'assemblée générale sera tenue dans le cadre du RENDEZ-VOUS 2000 des descendants des pionniers Beaulé de cette paroisse.

Le conseil d'administration 1999-2000

1- Yvan Beaulé, président	4- Jacques Beaulé, sec.-trés.	7- Gilles Beaulé, adm.
2- Paul Beaulé, vice-prés.	5- Aline Boulanger, adm.	8- Marcel Beaulé, adm.
3- Gaston Lapointe, vice-prés.	6- Stéphane Beaulé, adm.	9- Yvon Beaulé, adm.

Les postes en fin de mandat portent les numéros 1, 4, 7, 8 et 9.

Les cartes de membres étant familiales, les conjoints et les conjointes ont droit de pleine participation à la discussion et au vote en tout temps.

Jacques Beaulé, secrétaire

L'ASSOCIATION DES DESCENDANTS DE LAZARE BOLLEY

RAPPORT FINANCIER POUR L'ANNÉE 1999

Solde en banque au 31 décembre 1998 : 925,32 \$

Recettes :	Cotisations 1998	(1 membre bienfaiteur) :	30,00 \$
	Cotisations 1999	(87 membres réguliers) :	1 305,00 \$
	Cotisations 1999	(25 membres bienfaiteurs) :	740,00 \$
	Cotisations 1999	(1 membre à vie) :	200,00 \$
	Cotisations 2000	(10 membres réguliers) :	150,00 \$
	Cotisations 2000	(4 membres bienfaiteurs) :	110,00 \$
	Acompte-échange U.S.A.		43,15 \$
	Dons		50,00 \$
	Ventes	(casquettes + bulletins) :	47,00 \$
	Intérêts de banque		0,35 \$
	Groupe Voyages Québec	(promotion) :	500,00 \$
	TOTAL :		3 175,50 \$ 3 175,50 \$

Total des revenus 4 100,82 \$

Déboursés :

Frais bancaires			0,95 \$
COTISATIONS À LA FÉDÉRATION			
	(116 membres @ 1,50 \$) :		174,00 \$
	(Acompte : 2 trimestres @ 49 \$) :		98,00 \$
	Publications LE BOLLEY (n ^{os} 21 et 22)		1 456,49 \$
	Inscription au Congrès FFSQ		190,00 \$
	Déclaration annuelle des compagnies		32,00 \$
	Téléphones		195,94 \$
	Frais de poste et de livraison		86,75 \$
	Papeterie et photocopie		51,07 \$
	Location de casier postal		36,00 \$
	Fleurs et représentations		71,32 \$
	Promotion VOYAGE FRANCE-2000		378,79 \$
	Total des déboursés		2 711,31 \$ 2 711,31 \$

Solde en banque au 31 décembre 1999 : 1 389,51 \$

Jacques Beaulé, secrétaire-trésorier

RAPPORT D'ACTIVITÉS

Année 1999

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES MEMBRES

Elle a été tenue le 7 août 1999 sur la grande terrasse du MUSÉE DE QUÉBEC : une cinquantaine de membres y ont participé. En plus d'approuver les rapports du terme, ils ont posé de nombreuses questions sur les projets à venir, soit le voyage en France (an 2000) et les célébrations du 250^e anniversaire de l'arrivée de l'ancêtre, (projet 1751-BOLLEY-BEAULÉ-2001).

Le dîner fraternel a été pris sur les lieux; puis, la majorité des participants se sont donnés rendez-vous à la Place Royale où se déroulaient les Fêtes de la Nouvelle-France.

LES RÉUNIONS : CONSEIL D'ADMINISTRATION

-Conférence téléphonique du 15 mars 1999.

Les résolutions suivantes ont été enregistrées :

1- L'enregistrement chez LES GÉNÉALOGISTES ASSOCIÉS de la base de données généalogiques des familles Beaulé, montée et tenue à jour par le directeur Gaston Audet-Lapointe. Un hyperlien chez notre site y conduira.

2- La désignation d'Yvan Beaulé et Pierrette Lévesque comme délégués officiels au prochain congrès de la Fédération des familles-souches québécoises.

3- La décision d'envoyer gratuitement les deux prochains numéros du bulletin *Le Bolley* à une liste additionnelle de familles Beaulé de la région de Québec dans le but de promouvoir l'association auprès de ces familles non-membres.

Note : une résolution spéciale, approuvée par courrier et portant sur le choix d'une agence de voyage, sera inscrite à ce même procès-verbal.

-Conférence téléphonique du 30 août 1999.

Elle a pour but de former le conseil exécutif pour le terme 99-00. Les directeurs Paul Beaulé, Gaston Lapointe, Yvan Beaulé et Jacques acceptent de poursuivre dans les mêmes fonctions, soit de vice-président pour les deux premiers et de président et secrétaire-trésorier pour Yvan et Jacques, le tout avec approbation unanime des directeurs.

LES PUBLICATIONS DU BULLETIN *Le Bolley*

L'association a publié les deux numéros (21 et 22) tel qu'elle avait planifié, avec la différence que la dernière publication aura été, exceptionnellement, un 24 pages. Une excellente collaboration des membres, fournissant amplement de reportages et de photos, aura rendu la chose possible; ce qui était particulièrement heureux pour souligner à la fois la fin du siècle et les dix ans de l'association. Une publication additionnelle est venue compléter la période, soit l'envoi du fascicule promotionnel portant sur le voyage FRANCE-2000.

LE SITE INTERNET - <http://beaule.qc.ca>

De juin à décembre 1999, en recevant près de 1000 visites, il aura amené à l'Association 7 des 11 nouveaux membres de la période. Il nous aura de plus permis de trouver deux nouvelles familles : les descendances d'Euzèbe Beaulé aux États-Unis et de Jean-Baptiste (alias Clovis) Beaulé au Manitoba.

Le secrétaire et le président

RAPPORT DU PRÉSIDENT

Analyse de l'année et de la décennie.

Je veux retenir de cette dernière année de l'autre siècle les points et actions les plus susceptibles d'apporter, à court ou à moyen terme, des bénéfices reliés à la bonne marche et au développement de notre association pour la nouvelle décennie.

En effet, faire un bilan de dix années d'activités c'est facile quand on est là depuis le début et de façon assez engagée.

Et ici, je ne fais pas référence qu'à ma seule implication à moi, car plus d'un des membres de notre conseil d'administration y sont engagés depuis plusieurs années avec un dévouement qui ne s'est jamais démenti. Autant tabler sur cette belle équipe... et poursuivre dans le sens des objectifs de départ.

C'est dans cet esprit branché sur l'avenir que j'ai participé, avec une déléguée très associée, mon épouse en l'occurrence, aux deux rencontres super-professionnelles présentées aux associations par la Fédération des familles-souches québécoises.

Le congrès de la Fédération tenu en mai à Drummondville.

Nous y avons priorisé deux ateliers : les structures organisationnelles des associations et les caractéristiques de base d'un bon bulletin de liaison.

Des animateurs qualifiés et des gestionnaires expérimentés y ont répété les mêmes conseils : alléger les structures trop compliquées et contraignantes, tenir des réunions élargies sous forme de sessions de travail, former des groupes régionaux de directeurs.

Ce dernier point allait d'ailleurs conduire vers un deuxième conseil : améliorer la communication conseil-membres et faciliter la cueillette des données historiques familiales servant à alimenter les chroniques du bulletin de liaison.

Les Journées thématiques tenues à Sainte-Foy au mois de novembre.

L'ensemble des témoignages des délégués d'associations sont venus réaffirmer les mêmes constats et les mêmes conseils sur ces deux thèmes majeurs abordés au congrès de mai. Les traduire maintenant en actions profitables, voilà le beau défi de la décennie. Dans un grand consensus, le conseil d'administration en a fait son plan d'action.

Nous remercions la Fédération pour l'organisation de ces ateliers d'échange et pour la qualité de ces présentations.

Le président

TRINQUONS À LA BOURGOGNE, VIVE LA BOURGOGNE!



À Dijon aussi, on a salué et arrosé le nouveau siècle.

La photographe Viviane Bolley, que nous ne voyons malheureusement pas ici, nous montre la touche professionnelle de son mari Christian Messelet, maître verneur. Floriane, la cadette des filles, déguste déjà des yeux.

Viviane profite de cette grande occasion pour nous présenter sa charmante mère, dame Marie-Thérèse Blandet-Bolley, elle aussi, anxieuse de lever son verre, c'est bien évident. Le siècle est encore tout jeune, alors, veuillez recevoir nos vœux!!!

On se souvient qu'en 1993, nous avons trinqué chez la gentille tante de Viviane, Marie-Louise Bolley-Boisseau au centre, c'était dans la cour de sa coquette demeure à Montberthault. Et c'était avec la famille de son fils Claude et Annie Boisseau, et avec les Leonetti et les Messelet.



Viviane nous apprenait dernièrement qu'avec la naissance du petit Alexis Boisseau, le 10 avril dernier, Marie-Louise devenait arrière-grand-mère. Le bébé est le fils de Samuel et Manuelle Boisseau, le fils aîné de Claude et Annie, que nous voyons tous ici. Félicitations aux Boisseau, les jeunes et les moins jeunes, et nous levons nos verres.

Nous espérons toujours voir ce beau monde avec nous à l'été de 2001 pour trinquer en l'honneur du jeune canonier Lazare Bolley, venu ici, il y a deux cent cinquante années.

En attendant, nos bons baisers à eux et... vive la Bourgogne!

ON A PARLÉ D'EUX... FÉLICITATIONS!

NOMINATION



Dr Caroline Beaulé
Interniste

Le Centre hospitalier du Centre-de-la-Mauricie est heureux d'annoncer l'arrivée du Dr Caroline Beaulé, interniste. Le Dr Beaulé est diplômée de l'Université Laval et a joint l'équipe des quatre internistes en place, soit les docteurs Bruno Robert, Éric Kerkérian, Ibrahim Sultanem et Jocelyn Gervais. Le Dr Caroline Beaulé a poursuivi des études supplémentaires en pneumologie et offre des services d'endoscopie pulmonaire. Elle a débuté ses activités dans notre milieu le 4 janvier dernier.

Le directeur des services professionnels et hospitaliers.

Henri Côté, m.d.

Caroline, fille de François Beaulé et Huguette Grondin de Québec, est une autre descendante du pionnier Clovis Beaulé de la paroisse St-Sauveur.



Vanessa Beaudry est une « meneuse de claques » pour les club de foot « Les cougars » de St-Léonard. Le 13 octobre 1999, elle raflait la médaille de Bronze à la compétition provinciale de « cheerleading » tenue au Centre Claude Robillard de Montréal.

Âgée de huit ans et amoureuse de danse, elle fait la joie de ses parents, Maryse Beaulé et Daniel Beaudry, tous deux de joyeux sportifs dans plus d'une discipline.

FÉLICITATIONS!

Groupe STAVIBEL *Avis de nomination*

Monsieur Gilles Brisson, ing., Président directeur général de Groupe Stavibel inc., consultants en ingénierie, est heureux d'annoncer la nomination de **Monsieur Serge Beaulé, ing.**, à titre de directeur du bureau de Rouyn-Noranda.

Monsieur Beaulé, qui a obtenu son baccalauréat en génie civil en 1976 de l'Université d'Ottawa, compte plus de 24 années d'expérience au sein de la firme. Il remplacera M. Jean-Paul Langlois, ing., lequel agira à titre de conseiller senior pour la firme.

Une présence régionale



- Serge Beaulé, ing. -

Serge est le fils de feu Paul (Léopold) Beaulé et de feu Juliette Hamel autrefois de Rouyn-Noranda. Fier descendant des Beaulé du Témiscamingue, il est marié à Céline Lanoie et père de deux garçons, Stéphane et Patrick.

De démographie... et / ou de généalogie...

Deux grands mots qui viennent à l'esprit à la lecture de cette nouvelle parue dernièrement dans les journaux de France et d'ici.

OUVERTURE D'UNE BOUTIQUE FRANÇAISE DE GÉNÉALOGIE POUR RETROUVER SES ANCÊTRES

PARIS (AFP) Pour répondre à une clientèle française et étrangère à la recherche d'ancêtres ou de cousins bien vivants, la première boutique de généalogie a ouvert ses portes à Paris, à deux pas du Louvre.

À la lecture de l'article on peut résumer ainsi : la « boutique » offre tout, volumes spécialisés et services de guide sur Internet et sur minitel. Oui, elle offre tout, mais elle ne fera pas de généalogie pour vous... Trouver et obtenir les outils de recherches, c'est déjà beaucoup comme point de départ d'un travail généalogique, mais il reste encore beaucoup à faire, soit toute la recherche elle-même... Faut donc être prêt à y consacrer beaucoup de temps, voire bien des années, peut-être même toute une vie. Une grande réalité, des deux côtés de l'Atlantique.

Là où il y a une énorme différence, c'est qu'ici en Amérique, nos archives gouvernementales et nos sociétés de généalogie ont pratiquement tout mis ces mêmes outils à la disposition des « chercheurs » et de façon gratuite. Là-bas, un généalogiste qui s'aviserait de recourir aux services de la dite boutique pour se procurer les volumes et les listes de patronymes sur minitel, son « aventure » généalogique pourrait s'avérer très dispendieuse si l'on en croit les informations mentionnées sur leur site : <http://www.ancetres.com>

Par simple curiosité, voici quelques « clics » de recherche en France, chez les patronymes proches de **BEAULÉ**, en assonnance ou en orthographe :

	Nombre de naissances (de 1891 - 1990)	Nombre de personnes portant ce nom de nos jours
BOLLE	2316	2800
BEAULE	83	110
BOLLÉE	57	75
BOLLET	493	586
BOLLEY	281	340
BOLEY	131	126
BOLAY	182	221
BOHLEY	21	22
BOULAY (BOULEY)	13 931	17 186

(À noter qu'en France, **BEAULE** ne comprend pas d'accent aigu; il se prononce comme dans La Baule, cette grande station balnéaire du sud de la Bretagne).

Jusque-là, on n'est encore qu'en **démographie**, pure et simple. On ne peut malheureusement pas compter sur de telles listes pour identifier les ancêtres car ils n'y apparaissent pas, c'est bien compréhensible. Les parents et les lignées y sont, avec les noms, adresses et numéros de téléphone. Le truc consiste donc à contacter tout ce beau monde pour identifier la parenté et recueillir des bribes d'histoire familiale; à la condition bien sûr que toutes ces bonnes gens la connaissent leur histoire et qu'elles soient intéressées et prêtes à collaborer. Bonne chance.

L'approche québécoise et américaine, pour sa part, est tout à fait différente en ce qu'elle est **généalogique** pratiquement sur toute la ligne.

La première démarche d'allure un peu **historique** est quand même généalogique en ce qu'elle consiste à retracer « ses gènes ancestraux ». On identifie l'ancêtre, la région d'origine en France ou ailleurs, l'époque, les circonstances de la venue, les métiers, les lieux d'établissement ici en Amérique.

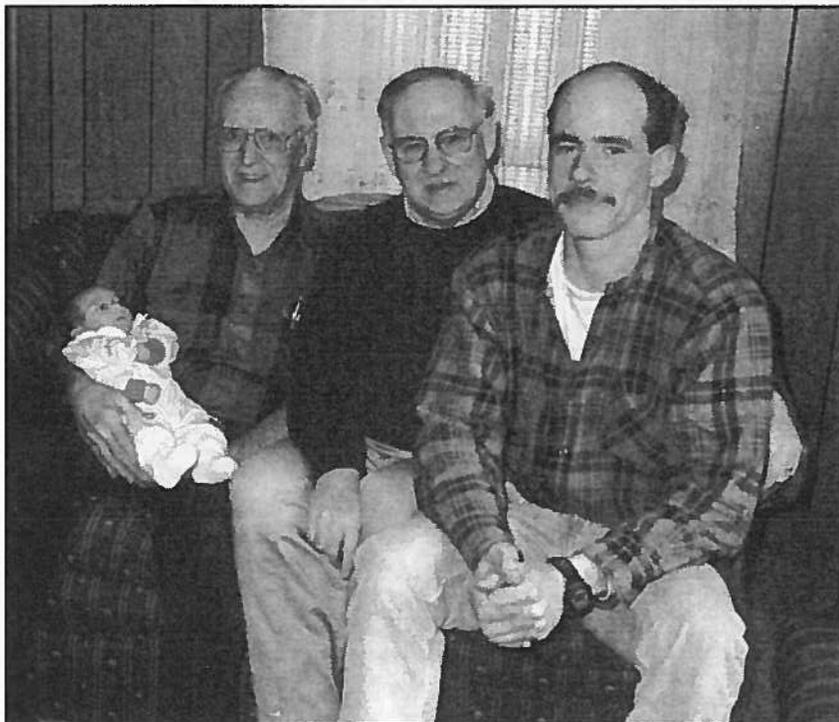
Dans un deuxième temps, à l'aide des dictionnaires généalogiques, celui de M^{re} Tanguay étant le principal, à l'aide aussi des « répertoires de mariages » et des « actes civils », on trace les grandes lignes de sa descendance, en tenant compte des changements et des variations de noms tout au long de deux ou trois siècles d'histoire.

Ce n'est qu'en troisième étape qu'on initie le travail de contact avec les « portants du nom ». D'allure un peu « sociale », cette opération permet de « connecter » ceux-ci avec les lignées et les branches fournies par l'histoire; on est donc encore et toujours en généalogie.

Enfin, depuis quelques années, on poursuit dans un quatrième étape qui consiste en la mise sur pieds d'une association de familles visant les rassemblements et les rencontres fraternelles chez la grande « parenté ». Faut dire qu'après une dizaine de générations, la parenté est « diluée », c'est vrai; mais les « gènes » sont toujours là, et la **généalogie** aussi. Encore elle!

Enfin, que la méthode soit française ou québécoise, salut à tous ces généalogistes! Chapeau à leur patience et à leur persévérance!

LES « 4 GÉNÉRATIONS » DONNENT TOUJOURS DES PHOTOS « À LARGES SOURIRES » AUX ÉTATS-UNIS... COMME PAR ICI.



Cette belle famille est américaine depuis le début du 20^e siècle alors que Edmond Beulé (Albina Samson) s'installait à Manchester, (N.H.). À gauche, Leonidas Beulé et l'arrière-petite-fille Elizabeth, au centre, le grand-père Adrien (Andy) puis le père Michael (Mike) Beulé.

Adrien (Andy) et sa dame Peggy dirige là-bas une boutique de confection de chapeaux... on en reparlera...

Léda Beulé-Leblond, portant fièrement ses 88 ans, est la fille d'Eugène Beulé et Claudia Cameron, autrefois de Lac-Mégantic. Elle pose ici avec trois arrière-petits-enfants, Daphnée Lebel-Racicot, 3 mois, (dans ses bras); Cédric, 18 mois et Roxanne, 6 ans. À gauche, la mère, Nathalie Lebel; à droite la grand-mère, Ginette Leblond-Lebel. **Félicitations!**



LES DESCENDANTS DE LAZARE BOLLEY PERDENT UNE AUTRE DOYENNE, UNE AUTRE CENTENAIRE

Est décédée le 2 mai 2000 à St-Henri de Lévis, madame Eva Durand dit Beaulé à l'âge de 101 ans.

Elle était la fille aînée du couple Amédée Durand et Zélia Beaulé qui s'était marié à Holyoke (Massachusetts) vers 1890. Dame Zélia Beaulé faisait partie de la famille de six filles d'Augustin Beaulé, fils, (1822-1882) et Esther Nadeau, autrefois cultivateurs à St-Henri de Lévis.

Eva Durand avait eu comme frères et sœurs, Yvonne, Clothilde, Joseph, Armandine et Lionel, ces deux derniers décédés de la grippe espagnole. Cette même épidémie

avait aussi emportée Zélia Beaulé, sa mère, le 5 janvier 1919.

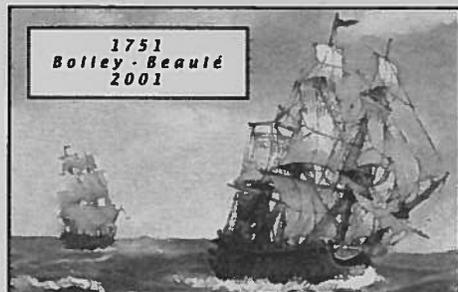
Eva avait aussi épousé Albert Dumont et élevé une famille de dix enfants : Émerique, Colette, Claudette, Marie-Paule, Denise (décédée), Patrick (décédé), Gilles, Jacques, Rachelle, Thérèse et Marc. Trois autres enfants étaient décédés en bas âge.

Eva aura touché à trois siècles. Bravo.

Merci à Jocelyne Dumont, fille de Marc de Québec de nous avoir signalé ce décès. Nos condoléances à elle, à sa famille et parenté.



Eva Durand-Dumont, il y a dix ans. Sa brue, Lucille et sa petite-fille Martine Dumont.



On y pense, on en parle, on s'y prépare...

LES BASES DE LA GRANDE CÉLÉBRATION DU 250^E ANNIVERSAIRE D'ARRIVÉE DE L'ANCÊTRE SONT JETÉES :

LES DATES : le samedi 6 et le dimanche 7 août 2001.

LES LIEUX : le MONTMARTRE CANADIEN,
Chemin St-Louis, Sillery.

LES DIRECTEURS RESPONSABLES : Paul Beaulé à l'inscription et Yvon Beaulé à la logistique.

Le bulletin *Le Bolley* de décembre 2000 en donnera toutes les coordonnées. Au plaisir.

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO,

l'histoire de la découverte d'une photo de l'un des petits-fils de Lazare Bolley.

On nous racontera l'histoire de cette photo qui est passée d'une lignée de Beaulé à une autre lignée de Beaulé via les Deslauriers, une parenté commune aux deux branches. Notre directeur Gaston Audet-Lapointe nous parlera de cette « trouvaille »... historique dans la collection de sa mère Yvonne Beaulé-Lapointe à Lac-Mégantic.

La pensée très songée, d'un retraité...

L'abbé Richard Beaulé, même retraité, n'a pas retraité d'un pouce... Au Séminaire de Sherbrooke où il a œuvré pendant des années, il a fondé le CENTRE ST-CHARLES dont il est le président et l'animateur; ses réflexions s'alimentent à même son petit coin de nature à St-Denis de Brompton où il prie tout haut... pour lui et pour nous!

« Nous le savons bien mais nous avons peine à l'admettre.

Le vrai bonheur réside dans de petites satisfactions : assister à un lever du soleil par un calme matin d'été, respirer l'odeur de la terre mouillée après une pluie bienfaisante, nager dans les eaux limpides d'un lac lors d'une chaude et humide canicule, mordre dans un fruit frais, cueillir une rose sur le point d'éclorre, répondre à l'oiseau qui lance sa mélodie dans le sous-bois, sous la feuillée, faire une randonnée d'automne en vélo dans des sentiers solitaires et paisibles ou skier sur une neige onctueuse et éblouissante par une belle journée d'hiver. Voilà de grands bonheurs à portée de tous. »

**Tiré des CAHIERS ST-CHARLES, cahier 3,
J'ai bien hâte de tout comprendre, par Richard Beaulé**

Un grand sourire de fêtes...

C'était le 6 mai dernier, à Rouyn-Noranda.

On y faisait la fête pour célébrer le 25^e anniversaire de mariage de Réjeanne Beulé et Michel Salvail.

La grande famille d'Agathe s'était jointe aux enfants, Michel, Claudie et Nadia pour organiser ce souper-surprise.

Félicitations aux jeunes jubilaires et longue vie à cette joyeuse famille.



Avec le nouveau siècle, l'Association s'enrichit toujours...!

Bienvenue aux nouveaux membres :

#259	Pierrette Beulé,	Charlesbourg	#260	Kathy Beulé,	St-Augustin
#261	Tina-Marie Kmyta	Kirkland Lake (ON)	#262	Guy Lapointe,	Temiscaming
#263	Ginette Leblond	Repentigny	#264	Chantale Beulé,	Lachenaie
#265	Yolaine Deslauriers	Saint-Lazare	#266	Marc Beulé,	Val Béclair

Bienvenue aux nouveaux membres à vie :

#10	Gérard Beulé	Coaticook	#213	Conrad Beulé,	Témiscaming
-----	--------------	-----------	------	---------------	-------------



Le mot de la fin... par Vincent Beulé...

Bonjour!!!, je m'appelle Vincent et je viens de naître dans la belle banlieue de Beverley Hills en Californie et je fus baptisé dans la ville d'Ottawa. En fait, je suis un nord-américain comme vous. Je suis le fils du chirurgien Paul Edgar Beulé de la descendance du Chevalier Pierre-Zéphirin Beulé (voir le *Le Bolley*, n° 7). Vous pouvez venir me visiter sur notre site Internet à l'adresse suivante :

<http://www.mediom.qc.ca/~beulep/wholleyf.htm>

Au plaisir de se revoir au grand rendez-vous 2000, le 5 août prochain à Québec.

Moi aussi, mon arrière-arrière-arrière-grand-père a vécu dans le quartier St-Sauveur, il y a... bien, bien, bien... des années...

Vincent

Bibliothèque nationale du Canada,
numéro international : ISSN 1205-7266

Publications canadiennes, contrat n° 94676
Publié par l'Association des descendants de Lazare Bolley inc.
Édité par la Fédération des familles-souches québécoises inc.
C.P. 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2
IMPRIMÉ - PRINTED PAPER